

Et Catherine souriant coquettement à la Guicho, entraîna M. de Bernao.

— Pourquoi danser ? murmura Reynold avec impatience.

— Parce que La Guicho se serait attaché à mes pas, m'aurait poursuivie sans trêve, et que je n'aurais pu parler à l'ambassadeur, tandis qu'après la pavane vous me conduirez près de lui.

Les groupes de danseurs se formaient au milieu du salon dans lequel Catherine et le comte venaient de rentrer.

La baronne et son cavalier prirent place; mais à peine étaient-ils arrivés que l'Egyptien, conduisant sa danseuse, apparut en face d'eux.

On eût dit que, par une convention tacite, les deux hommes se fussent donné le mot pour rendre plus vive encore l'espèce de rivalité que la danse précédente avait établie entre eux.

En effet, par un singulier hasard, chacun des cavaliers avait pris la danseuse de l'autre. Le comte tenait la main de la bohémienne, et l'Egyptien venait d'apparaître conduisant galamment la jeune et charmante fille du président de Paris.

Bernao et le danseur rival échangèrent un regard de défi et de menace.

(A CONTINUER.)

Commencé le 15 Septembre, 1887 — (No 404).

Toute personne qui s'abonne à ce journal reçoit gratuitement, ou se la procure gratuitement à la demande suivante, le commencement de ce feuilleton.

VARIÉTÉS

En cour d'assises :

— Avez-vous, malgré les charges qui vous accablent, vous permettez à dire ?

— Mon président, un honnête homme n'a que sa parole. A l'instruction, j'ai dit. Je permets.

M... est sourd comme un pot.

Son ami, le peintre J..., lui a monté une bien drôle de soie.

Le cocard d'artiste qui orne à sa tête d'ordinaire pour se faire catégoriser, se met à parler tout bas dès que M... arbore son corset.

De sorte que le malheureux ne perçoit plus un son.

Il est allé chez le fabricant lui faire une scène terrible.

Villégiature bourgeoise et question sociale.

Un mendiant sonne à la porte d'une villa.

La maîtresse de la maison, le reconnaissant :

— Comment ! c'est encore vous ?... mais on vous a déjà donné un morceau de pain et un verre de vin ce matin...

— C'est vrai, ma bonne dame ; mais je vais vous dire : c'est que j'ai faim deux fois par jour.

Le chef de bureau d'une grande administration mande un de ses employés pour lui reprocher son inexactitude.

Le chef. — Vous arrivez toujours trop tard, monsieur. Je serai obligé de sévir.

L'employé, d'un ton dégegé. — C'est vrai, monsieur ; mais vous remarquerez aussi que je m'en vais beaucoup plus tôt que les autres.

Le chef. — Dans ce cas, c'est différent.

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRE »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRE ou qui renouvelle son abonnement à échéance pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'une des séries ci-dessous :

Première Série — Le Roi des Voleurs ; Le Trésor de Strongsey ; Les Héritiers du Poignard ; Le Secret de l'Intendant ; Le Duo de Kandos ; Les Deux Duchesses ; Les Forçats de l'Amour ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; L'Amour à l'Épée ; Un Noviciat ; historiettes, variétés, etc., etc.

Deuxième Série — La Fille de Marguerite ; L'Homme des Grèves ; L'Amour à l'Épée ; Le Crime d'un autre ; Un Noviciat ; historiettes, etc., etc.

Aucun des feuilletons ci-dessous (compl. et au choix) sera envoyé franco, sur réception de 50 cents :

— Une Vengeance de Peau-Rouge — La Fille de Marguerite — Le Roi des Voleurs — Les Héritiers du Poignard — Le Secret de l'Intendant — Le Duo de Kandos et Les Deux Duchesses — Les Dramas de l'Argent.

Les prix qui coûteraient actuellement ces feuilletons en librairie, varient entre \$2.00 et \$5.40 chacun.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, ou qui s'abonnera pour trois ans recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus énumérés et les suivants :

Exil l'Empoisonneur — Une Vengeance de Peau-Rouge ; — La Demoiselle du Cinquième — Le Testament Sanglant.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cts, payable d'avance. On peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré au domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrée.

MORNEAU & C^{ie}, EDITEURS,

Bolton 1883.

475 Rue Craig, Montréal.